
MUSEE DU MAS D'AZIL
(Etat de la question mai 1998)

1 - Rappel :

En 1985, comme en 75 et en 80, la Réveillée décide d'exposer les verres que les Cousins possèdent et veulent bien prêter.

Dès les premiers mois de l'année, le conservateur André ALTEIRAC, sollicité, accepte d'accueillir cette exposition provisoire au 2^{ème} étage du

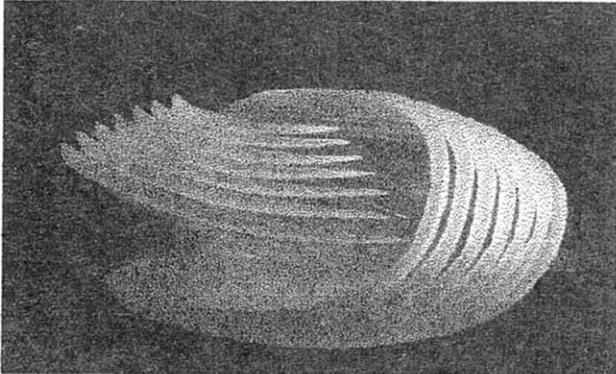
Musée de la Préhistoire ; quelques vitrines seront libérées pour cela.

Il est décidé également de réaliser des panneaux qui rendront compte brièvement des origines du verre, et des verriers de notre région, de leur vie et de leurs conditions de travail.

L'inauguration de l'exposition est prévue pour le Samedi 1^{er} août. L'absence du conservateur, en vacances, ne permet l'organisation des vitrines et des panneaux qu'à partir du mercredi précédent !

Heureusement qu'il y a eu quelques bonnes volontés.

Le succès de cette présentation dans le cadre du Musée encourage la Municipalité et le Conservateur à garder les objets exposés une année entière, jusqu'à l'été suivant.



Source internet

2 - Conditions de dépôt :

La Réveillée s'inquiète alors de trouver des formules de convention, pour ces dépôts d'objets, qui engagent la responsabilité des bénéficiaires et sauvegardent l'intérêt des prêteurs et des donateurs. Dix de ceux-ci, : Bégon, Cabanac, Dagain, Desclais, Gaulaz, Gondran, Martin, Maumus, Piquemale, Sivadon fournissent une liste de leurs dépôts, où sont mentionnées la durée et les conditions du prêt, et attendent en retour la "convention" espérée de la part du Musée (ou de la Municipalité, dont le Musée dépend).

Aux demandes de conventions, il est répondu : "Avez-vous fait la liste des objets ? " Oui, elle a été faite et maintes fois reproduite. Ultérieurement, ce ne sont plus de simples listes qui me sont réclamées, mais des "inventaires". J'avoue que j'ai été très longue à comprendre la différence, d'une part, et que d'autre part, je ne voyais pas en quoi cela empêchait les personnes qui avaient déposé des objets et signé leur accord, de recevoir en retour l'acceptation écrite et signée qu'elles attendaient.

En 1992, Jacqueline Vidal et Olivier Gondran, s'attellent à cet inventaire, et celui-ci est remis à M. Alteirac, toujours sans succès, c'est-à-dire sans aucun engagement formel du Musée.

Entre temps deux éléments intéressants sont à signaler : tout d'abord notre collection s'est considérablement étoffée et enrichie, grâce à différents donateurs : de Grenier Latour, de Robert Labarthe, Piquemale, de Robert de

Lafregeyre, etc. d'autre part, des projets de création d'un Musée du verre à part entière s'est fait jour : plusieurs d'entre nous ont participé à des discussions à ce sujet, quelques idées ont été travaillées, quelques plans ont été conçus, et bien des correspondances échangées. Mais cela n'a pas abouti

3 - En 1995, d'autres donations interviennent : la réalisation de nouvelles vitrines s'avère indispensable. Celles-ci sont financées par la municipalité et par la Réveillée ; sans que la présence de ce patrimoine verrier soit signalé sur les panneaux indicateurs du Musée, et surtout sans que ne vienne enfin la fameuse convention attendue depuis 10 ans.

Les objets non encore exposés sont gardés dans un endroit relativement sûr.

Les pièces exposées ne font à peu près jamais l'objet d'un commentaire de la part des guides du Musée.

A ma connaissance, un seul surtout, peut-être deux, acceptent d'ajouter quelques mots sur la verrerie à leur exposé sur la Préhistoire

Le public, lui, pourtant, se montre en général intéressé, voire passionné.

Les affiches et les panneaux sur les verriers ont été peu à peu déplacés, refoulés et, de toute façon, placés là dix ans auparavant pour une saison d'été. Ils sont sérieusement défraîchis et mériteraient d'être renouvelés, selon les critères en vigueur dans tous les musées. Sollicitée par une spécialiste d'installations de musées ou d'expositions, j'ai transmis les renseignements au Conservateur de même que des documents sur des vitrines plus fonctionnelles et plus sûres que celles qui sont réalisées au Mas. Nous en sommes restés là.

En août 95, moins de 8 jours après la Réveillée, un presse-papiers de Murano que m'avait remis Piero Toso, a été demandé, et obtenu, bien sûr - par le Conservateur, pour le Musée. Par la même occasion celui-ci signalait que la Réveillée pourrait offrir au Musée une pièce de verre moderne, comme celles de la magnifique exposition du Vingtième anniversaire, et qui pourrait être le premier jalon d'une future exposition de Verrerie d'Art contemporain !

La Réveillée n'avait plus, je crois, à ce moment-là, de véritable politique d'animation artistique,

